Alerte de nuit

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683390

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ALERTE DE NUIT

L'ESM 34, l'un des 9, accomplit ce printemps un « ccplm » (cours de complément pour le profane) de 13 jours. Un ESM, cet hôpital géant qui pourrait être appelé à accueillir, soigner, opérer, traiter de 3000 à 4000 malades et blessés, n'est pas un bâtiment. Ce sont des dizaines de bâtiments: des écoles, des baraquements, des cliniques désaffectées. Et un ESM ce n'est pas un seul lieu non plus. En l'occurrence, l'ESM 34 c'est Viège, Aigle, Montana, Leysin et Loèche-les-Bains. Car un ESM c'est le tout que forment trois, parfois quatre groupes-hôpital et un groupe mobile, chaque groupe-hôpital ayant la charge de 1000 patients et réunissant un effectif de près de 750 personnes, soit une et demie pour deux malades, ou trois pour quatre malades.

Un ESM: une organisation vaste comme un monde et à la bonne marche de laquelle participent troupes du Service de santé, unités du Service Croix-Rouge et formations du Service complémentaire féminin.

Une organisation qui commence dans la plaine, où fonctionne le groupe mobile appelé à donner les premiers soins aux blessés puis à assurer leur transfert « en haut », là ou se trouvent les groupes-hôpital et leurs installations fixes.

Il y a de tout dans un ESM, même dans un ESM de paix qui fait un cours de répétition de 13 jours. Il y a tout d'abord les murs, qui à demeure restent là; puis il y a tout le matériel — il en faut 30 tonnes pour aménager un groupe-hôpital (capacité, 1000 patients, voir plus haut) — qui ne reste pas là, qui sitôt le cours terminé retrouvera ses pénates, dans le cas particulier les arsenaux de l'armée, où il sera précieusement, soigneusement, consciencieusement conservé. Le matériel: à voir, à énumérer ce que cela comporte, on en a un peu le vertige. Cela va des lits et de la literie jusqu'aux pantoufles pour malades, du compteur de radio-activité aux bouillottes — trois modèles prévus: pour les pieds, le ventre et la tête —, des trousses chirurgicales dont un seul instrument peut valoir à lui seul quelques milliers de francs, jusqu'aux boîtes de bougies.

Les rouges, les bleus et les violets

Et puis il y a la troupe: bleue — la sanitaire —, rouge — les formations du Service Croix-Rouge, colonnes pour les hommes, détachements pour les femmes —, la violette enfin, soit les unités composées de « bleus » et de « rouges » tout à la fois.

Dans notre ESM de paix, dans les cliniques de Montana, de Leysin, de Loèche tout est calme en cette après-dîner. Mais ne nous y trompons pas. Dans l'ombre, dans le secret des PC (postes de commandement) se prépare un grand événement. Une alarme qui, à l'heure H doit venir surprendre chacun. Surprendre? A voir... Mais vrai ou pas vrai, chacun en tout cas fait semblant de ne rien savoir.